Vaucluse : victime d'incivilités elle est accusée de "racisme" à l'encontre de réfugiés syriens

28/03/2015 à 21h22

Yves Daram, Ancien commissaire principal de police, ancien directeur de la police municipale de Nouméa, conseiller municipal non-inscrit à Cavaillon, relate la "mésaventure" arrivée à une dame âgée d'une soixantaine d'années dans la ville d'Apt (12 000 hab), dans le Vaucluse, accusée de "racisme" par des réfugiés syriens .

La scène s'est déroulée il y a quelques jours à Apt, dans le Vaucluse. Une petite dame, la soixantaine, sort son petit chien en fin de journée. Elle ne s'éloigne pas de son HLM. Nous sommes en fin de journée. Tout d'un coup, elle reçoit sur la tête une pluie de détritus (mégots, cotons-tiges, lingettes usagées). Elle regarde vers les fenêtres qui la surplombent. Elles sont toutes fermées sauf celle du quatrième étage. Il n'y a pas de témoins à proximité et la petite dame bougonne sur cet incivisme puis remonte vite chez elle.

Le surlendemain, elle reçoit à son domicile la visite d'un individu qui se présente comme étant un médiateur de la mairie. D'un ton autoritaire, il lui signifie qu'elle aurait tenu des propos racistes à l'encontre des locataires du quatrième étage, qui sont des réfugiés syriens. À quel moment ? Quels propos ? Le préposé de la mairie ne rentre pas dans les détails et lui fait savoir qu'une plainte a été déposée contre elle (par qui ?) et qu'elle sera convoquée par la gendarmerie d'Apt. Indignée par cette attitude et cette

accusation totalement infondée, la petite dame s’exclame « Dans mon pays, la France, on ne vide pas ses ordures par la fenêtre » et claque la porte au nez de l’intrus.